

19^e dimanche du T.O

Année A

Maletroit
13 août 2017

La FOI : un risque, une victoire



"Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi
de venir vers toi, sur l'eau!"

Ainsi s'est exclamé l'apôtre Pierre - nous venons de l'entendre -
comme pour être assuré que c'est bien, son Maître Jésus
qui vient vers la barque de ses disciples, en marchant sur la mer.
Alors, Jésus lui dit : "Viens!"

Et Pierre, se fiant à la parole de Jésus,
descend de la barque et se risque à marcher sur les eaux.

Eh bien, en nous en tenant à la 1^{re} partie de l'évangile
de ce dimanche,

c'est ce qui arrive à Pierre / qui inspirera
notre réflexion aujourd'hui

Donc Pierre, à l'invitation de Jésus, s'est risqué
à descendre de la barque, avec comme seule assurance,
la parole de Jésus.

Se risquer ... se risquer sur la parole de Jésus
n'est-ce pas là ce qui fait toujours partie, inévitablement,
de l'attachement au Christ, dans la foi?

~~Donc~~, ne peut-on pas dire que, pour une part,
croire, c'est se risquer, que la foi est un risque

Pourquoi un risque? D'abord, bien sûr, p.c.q.
 dans ce qui nous est proposé à croire
 il n'y a pas l'évidence, il n'y a ^{pas} la certitude mathématique
 de 2 et 2 font 4 :

comme le constate St Paul : "Tant que nous habitons dans ce corps
 dit-il, nous cheminons sans voir" (2 Co, 5, 7)

Notre foi, un risque aussi, p.c.q., comme chrétien,
 faisons confiance au Christ, nous avons à le suivre
 sur un chemin qui n'est pas de toute facilité :
 agir, vivre ^{toujours} selon l'évangile, c'est risquer, oui risquer
 de ne pas ^{être} compris, d'être ^{quelque} critiqué, d'être mis à l'écart...
 jusqu'à ~~se~~ rencontrer l'opposition.

Peut-être en avons-nous fait l'expérience
 dans les circonstances d'une épreuve,
 ou quand il s'est agi de prendre une décision importante
 (comme par exemple faire le choix d'un état de vie) ^{peut-être}
 Il est vrai que pour un certain nombre d'entre nous, ^{le plus}
 ayant vécu dans un contexte de chrétienté,
~~et~~ ayant ^{d'ailleurs} reçu la foi comme un héritage dans la famille
 le risque de la foi ~~ne s'est jamais~~ ne n'était guère perçue.
 C'est, nous le savons, de moins en moins le cas,
 étant donné le contexte actuel d'indifférence

et aussi d'ignorance religieuse, ^{et l'éducation mod}
 étant donné les questions posées aux croyants par et dans la ci-
 vilité, ^{il est} peut-être davantage ressenti qu'on se risque
 comme croyant,

Oui, croire, c'est se risquer
la foi est un risque ;

[de la tradition]

cela ne nous est-il pas montré (avec l'autorité de la Bible et dans l'exemple de celui, Abraham,

qui ^{est} considéré comme le père ^{et modèle} des croyants ? (Rom, 4, 11 et Gal 3, 9)

C'est bien, en effet, à se risquer dans une aventure que Abraham a été appelé et non pas invité à admettre un certain nombre d'affirmations.

" Pars de ton pays, lui est-il signifié, va dans le pays que je te montrerai " (Gn, 12, 1)

(Gal 2, 1)

Abraham partit, dit la Bible, comme le SGR le lui avait dit.

" sans savoir où il allait " précise l'auteur de la lettre aux hébreux.

Voilà, le risque -- sans autre garantie pour Abraham que l'autorité de celui qui l'appelait.

Ainsi de nous, les croyants, nous risquons sur la parole de Jésus.

Revenons à ce que nous a dit l'Evangile

de ce qui arrive à Pierre / pour recueillir un autre éclairage concernant la foi.

Pierre, donc, s'étant fier à la parole de Jésus, effectivement, marche sur les eaux.

Ainsi, Pierre participe à la puissance de Jésus.

Non seulement, il échappe à la loi de la nature, mais -- et ceci est à remarquer, étant donné

Héb 11, 8

que pour l'homme de la Bible,

les eaux de la mer sont le repaire de t^{tes} les forces du mal, ^{donc,} Pierre, en marchant sur les eaux, domine ces forces, il en est comme vainqueur avec et comme Jésus.

C'est là ce qui montre, F et S, que la foi n'est pas seulement un risque : la foi est aussi une victoire, oui, une victoire ! Ainsi le proclame St Jean dans sa première lettre (1 Jn. 5, 4.5)

Écoutons-le, s'exprimant avec la conviction d'un témoin du X^e :

"Ce qui nous fait vaincre le monde, dit-il, c'est notre foi Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? ..."

Oui, la foi est VICTOIRE, non seulement victoire en perspective pour un lointain futur, quand le mal et la mort seront vaincus, mais victoire déjà remportée et perceptible ^{et jusqu'au} quand la foi nous fait dépasser les limites du visible et de l'im^{du contrôlable} médiat car, "l'ordre de notre monde, dit un théologien ^{moderne}, n'est pas

le dernier mot de tout" [B. Sébaste de *Pédagogie du X^e* p. 222]) victoire reçue encore, ^{bien sûr,} quand la foi fait surmonter ou surcille les difficultés et les épreuves de l'existence, un deuil par exemple.

Revenons encore, pour finir, au récit de l'évangile : tandis que Pierre marchait sur les eaux pour aller vers Jésus voyant qu'il y avait du vent, raconte l'évangéliste, il eut peur ... et il commença à enfoncer" A son appel au secours, Jésus lui tend la main

et l'empêche d'être englouti, mais il lui reproche:
 "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?"

Oui, Pierre a douté : il a douté en donnant
 plus d'importance au coup de vent qu'à la parole de Jésus.
 Ce coup de vent a suffi pour lui faire perdre confiance
 en la puissance de Jésus : alors, il perd pied!

Quelle leçon pour nous !

Voilà en effet ce qui nous montre que ce qui est essentiel
 primordial pour le croyant, c'est de se fonder ^{de lui faire confiance} sur le Christ :
 car il ne s'agit pas pour nous, chrétiens,

l'abord de CROIRE QUE... que Dieu existe, qu'il y a la vie éternelle...etc.
 mais de CROIRE EN, de croire en quelqu'un, le XT

de faire référence à lui, de s'en remettre à lui.

Alors, dans les moments où notre ^{par les coups de vent à venir} foi est mise à l'épreuve
 jusqu'à douter même, d'habitude (ce que beaucoup de saints ont connu)
 ce qui il faut, - c'est se tourner vers Jésus

^{il-celle} surtout en revenant à sa résurrection, ^{qui est plus} fondement de notre foi

Pratiquement, ce sera pour nous, la plupart du temps,
 faire confiance à l'Eglise, nous en remettre à ce que croit l'Eglise,
 consentir à notre CREDO, mais, aujourd'hui surtout,
 en faisant l'effort d'en approfondir le sens et le contenu.

Averti comme croyants chrétiens par ce qui arrive à Pierre
 selon l'Evangile de ce dimanche,

laissons-nous dire par St Paul : " Nous cheminons dans la foi,
 sans voir (2 Cor 5, 7). (Alors) Courons avec endurance

l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus qui est
 à l'origine et au terme de la vie (Héb 12 1-2) Amen